



Conséquences pour l'action publique

La plupart des nations proclament leur engagement à l'égard de l'éducation, certes, mais toute la question est de savoir quelle priorité elles accordent à cet engagement par rapport à d'autres domaines de l'action publique. Quel salaire les enseignants perçoivent-ils par comparaison avec d'autres professions hautement qualifiées ? Que représentent les diplômés à côté d'autres qualifications lorsqu'il s'agit de choisir parmi plusieurs candidats à l'embauche ? Voudriez-vous voir votre enfant embrasser la profession d'enseignant ? Quel intérêt les médias portent-ils à l'école ? Et, plus important encore, la place qu'occupe un pays dans un classement sportif compte-t-elle plus que sa place dans un classement du rendement scolaire ? Les parents sont-ils plus susceptibles d'encourager leurs enfants à suivre des études plus longues et plus difficiles que de les inciter à passer plus de temps avec leurs amis ou sur un terrain de sport ?

D'aucuns affirmeraient qu'il s'agit là de considérations sociales et culturelles, et que la variation sensible à l'échelle internationale du niveau d'acquisition des savoirs et savoir-faire dont les élèves auront besoin pour réussir dans la vie n'est pas nécessairement influencée par l'action publique menée dans les différents pays. Or, dans certains pays affichant de bonnes performances mais ne disposant que de rares ressources naturelles, tels que la Finlande, Singapour et le Japon, l'éducation semble bénéficier d'un rang de priorité élevé, notamment parce que les habitants de ces pays comprennent qu'ils doivent compter avant tout sur leurs ressources humaines qui, elles, sont fonction de la qualité de l'enseignement. Par ailleurs, au cours de la dernière décennie, les améliorations rapides du rendement de l'éducation enregistrées aux évaluations PISA par certains pays de différentes cultures, langues et localisations géographiques (comme en atteste le volume V, *Tendances dans l'apprentissage*) montrent que la marge d'amélioration est encore grande. Point important s'il en est, ce volume du rapport PISA 2009 a montré, bien plus que toutes les analyses comparables au niveau international publiées précédemment, qu'un certain nombre de ressources, mesures d'action publiques et pratiques exercent un impact réel sur les résultats d'apprentissage, que l'on tienne compte ou non des facteurs socio-économiques. Pris ensemble, les facteurs mesurés par l'évaluation PISA expliquent 88 % des différences observées de performances scolaires entre les pays participants.

Il n'est pas étonnant que les performances soient influencées par les avantages socio-économiques ; ainsi, certains des pays les moins performants font aussi partie des plus pauvres de tous les pays participant à l'enquête et, dans tous les pays, les élèves sont plus susceptibles de réussir s'ils sont issus d'un milieu socio-économique favorisé. Cependant, il ne s'agit là que d'une variable parmi d'autres qui, en outre, fait partie des plus difficiles à modifier par des mesures d'action publique, du moins à court terme. C'est pourquoi l'enquête PISA accorde davantage d'importance aux caractéristiques des établissements et des systèmes d'éducation, notamment les ressources investies, les politiques et pratiques, et l'environnement d'apprentissage qui en résulte.

Globalement, le volume I, *Savoirs et savoir-faire des élèves*, montre que les différences de PIB par habitant n'expliquent qu'environ 6 % des écarts de performance moyenne des élèves entre les pays de l'OCDE. En d'autres termes, la plupart des variations entre pays en matière de performance des élèves au PISA ne sont pas imputables au bien-être économique des pays. Les facteurs identifiés dans le présent volume permettent d'expliquer en grande partie ces

disparités : les ressources, politiques, pratiques et environnements des différents établissements d'enseignement influent non seulement sur la probabilité des élèves de mieux réussir dans un établissement plutôt que dans un autre, mais aussi sur l'ampleur de l'avantage éducatif des élèves scolarisés dans des établissements dont le milieu socio-économique est plus favorable. En plus de contribuer aux performances globales, ces caractéristiques peuvent améliorer l'équité, c'est-à-dire la possibilité pour des élèves de différents milieux de disposer des mêmes chances de réussir dans leurs études.

Le chapitre 2 du présent volume présente une décomposition détaillée de l'intensité de la relation entre ces différentes caractéristiques des systèmes d'éducation et les performances accomplies, au niveau national ou par comparaison aux autres systèmes, permettant ainsi de dégager certaines conclusions.

S'ENGAGER AUPRÈS DES ÉLÈVES, MAIS AUSSI CROIRE DANS LA CAPACITÉ DE CHACUN D'ENTRE EUX À BIEN RÉUSSIR

Attacher une grande valeur à l'éducation ne sert pas à grand-chose si les enseignants, les parents et les citoyens sont persuadés que seule une petite élite de la nation peut ou doit atteindre les normes les plus élevées. Au niveau national, un tel mode de pensée exerce un effet réel sur les performances des élèves. Les systèmes d'éducation présentant des performances élevées et une répartition équitable des résultats d'éducation tendent à être intégrés, imposant aux enseignants et aux établissements d'inclure l'ensemble des élèves dans toute leur diversité grâce à des parcours éducatifs personnalisés. En revanche, les systèmes d'éducation qui partent du principe que les élèves doivent être orientés différemment et qui nourrissent des attentes différentes à leur égard en les différenciant au sein des établissements, des classes et des années d'études, affichent souvent des résultats moins équitables, sans avantage de performance global.

Les précédentes enquêtes PISA suggèrent que ces attentes reflètent la perception qu'ont les élèves de leur futur parcours scolaire. Les résultats de ces différences se retrouvent également dans la répartition de la performance des élèves au sein des pays et dans l'impact du milieu socio-économique sur les résultats d'éducation :

- Au niveau national ainsi qu'au niveau des établissements, un taux élevé de redoublement est généralement synonyme de piètres résultats globaux.
- Dans les pays présentant un taux élevé de redoublement, les différences socio-économiques en termes de performance tendent à être plus marquées, suggérant que les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé tendent à être davantage affectés par le redoublement.
- Les pays dont les élèves de 15 ans sont orientés vers davantage de filières selon leur capacité ne sont pas plus performants ; plus les élèves sont orientés tôt, plus l'écart de performance des élèves de 15 ans se creuse en fonction du milieu socio-économique, sans amélioration globale de la performance.
- Dans les systèmes d'éducation où le transfert des élèves présentant de faibles résultats ou des problèmes de discipline est fréquent, la performance et l'équité tendent à être plus faibles. Dans certains pays, les établissements qui transfèrent davantage les élèves sont aussi les moins performants.

Ces corrélations expliquent de nombreuses différences entre les résultats des systèmes d'éducation. Par exemple, un tiers de la variation de la performance au niveau national est imputable à la fréquence à laquelle les élèves sont transférés entre les établissements. Ceci ne signifie pas nécessairement qu'en cas de modification des politiques de transfert, un tiers des différences de performance en compréhension de l'écrit s'effacerait, car l'enquête PISA n'évalue pas les relations de cause à effet. Le transfert des élèves dont les résultats sont médiocres, et notamment des élèves les moins performants, peut en partie constituer un symptôme, plutôt qu'une cause, de la faible performance de certains établissements et systèmes d'éducation. Il convient de noter que les établissements dont le niveau de transferts est le plus faible ont tendance à jouir d'une plus grande autonomie ainsi que d'autres moyens de faire face aux difficultés. Les résultats cités précédemment suggèrent que, de manière générale, les systèmes d'éducation qui tentent de répondre aux différents besoins des élèves en instaurant une forte différenciation au niveau des établissements, des années d'études et des classes, ne parviennent pas à améliorer leurs résultats globaux ; à certains égards, leur performance est inférieure à la moyenne et plus inégale sur un plan socio-économique.

Dans ces pays, les moyens à la disposition des établissements d'enseignement diffèrent de ceux des systèmes d'éducation optant pour une plus faible différenciation de l'enseignement. Dans ces derniers, les établissements d'enseignement doivent faire en sorte de développer au maximum le potentiel d'élèves d'horizons très variés.



Dans les systèmes différenciés, en revanche, les établissements d'enseignement peuvent être encouragés à sélectionner les élèves dont le potentiel est prometteur au détriment des élèves en difficulté qu'ils préféreraient, le cas échéant, transférer vers d'autres établissements, plutôt que de les pousser à atteindre le maximum de leurs capacités. Cette différence d'approche peut permettre d'expliquer pourquoi les systèmes dont le niveau de différenciation est plus faible parviennent à de meilleurs résultats en termes d'équité. Les systèmes d'éducation qui font le choix de la différenciation doivent s'attacher à créer les encouragements adéquats afin de s'assurer que certains élèves ne soient pas « exclus » du système.

FIXER DES NORMES ET MONTRER AUX ÉLÈVES COMMENT LES ATTEINDRE

La plupart des pays les plus performants ont développé des normes scolaires d'excellence pour leurs élèves et presque tous ont intégré ces normes dans un système d'examens externes utilisé pour faciliter l'accès au marché du travail et à de meilleurs emplois, ou le passage au niveau d'enseignement supérieur, voire les deux. En effet, l'enquête PISA montre qu'il existe une corrélation positive entre l'existence de ce type d'examens externes et la performance globale des systèmes d'éducation.

Ces examens sont souvent liés aux systèmes de qualification des pays. Dans les pays qui disposent de tels systèmes, les élèves ne peuvent accéder à l'étape suivante de leur cursus ou entamer une carrière dans un domaine particulier sans fournir au préalable un document attestant qu'ils ont les qualifications requises, en fonction d'un ensemble de règles et de normes établies par l'État. Chacun sait ce qui est requis pour obtenir une qualification donnée, à la fois en termes de contenu étudié et de niveau de performances dont l'on doit pouvoir justifier. Une fois obtenue, cette qualification détermine ensuite les possibilités qui s'offrent aux élèves. L'enjeu est de taille. Les élèves ne peuvent passer à l'étape suivante simplement parce qu'ils ont consacré le temps nécessaire à cet effet, mais uniquement s'ils ont atteint les normes de performance exigées. Les parents comme les élèves savent que ni l'enseignant, ni la direction de l'établissement ne peuvent modifier la note et, par conséquent, l'unique moyen pour l'élève d'améliorer ses résultats est de travailler plus dur et de progresser.

Dans certains pays, après la tenue d'un examen, les journaux peuvent publier des exemples de questions de rédaction posées aux élèves. Le ministère de l'Éducation publie alors les extraits de réponses ayant obtenu les meilleures notes. De cette façon, élèves, parents et enseignants apprennent à reconnaître ce que l'on considère comme du travail de grande qualité, et les élèves peuvent comparer leurs propres travaux à l'exemple clair de ceux qui satisfont à ces normes. Dans ces systèmes, les normes consistent en une description de ce que les élèves devraient savoir et de ce qu'ils devraient être capables de faire, ainsi que des questions posées aux examens et des réponses des élèves qui ont obtenu de bonnes notes.

ALLIER AUTONOMIE ET RESPONSABILISATION, POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Encourager les établissements à faire en sorte que l'ensemble de leurs élèves obtiennent des résultats élevés ne repose pas uniquement sur les caractéristiques des effectifs ; la façon dont les établissements sont responsabilisés quant à leurs résultats et les formes d'autonomie dont ils bénéficient entrent également dans l'équation, tout comme la façon dont ces facteurs influencent la performance. L'enquête PISA s'intéresse à la responsabilisation des établissements, à la fois sur le plan des informations communiquées au sujet des résultats et sur l'utilisation qui en est faite – soit par les autorités administratives à travers un système de récompenses ou de contrôles, soit par les parents, lors du choix de l'établissement de leurs enfants. Ainsi, les questions d'autonomie, d'évaluation, de gestion et de latitude de choix interagissent pour former un cadre qui encourage les établissements et leur donne les moyens de progresser.

Parmi les conclusions du PISA 2009 à cet égard, les points suivants sont à noter :

- Dans les pays où les établissements jouissent d'une plus grande autonomie sur les contenus de l'enseignement et les modes d'évaluation des élèves, ces derniers tendent à être plus performants.
- Dans les pays où les établissements sont responsabilisés *via* la publication de leurs résultats, les établissements qui bénéficient d'une plus grande autonomie dans l'affectation des ressources ont tendance à obtenir de meilleurs résultats que les autres. C'est la situation inverse qui prévaut dans les pays où ces mécanismes de responsabilisation n'existent pas.
- Les pays qui créent un environnement plus compétitif, dans lequel de nombreux établissements sont en concurrence dans un même bassin scolaire, ne sont pas systématiquement les plus performants.

- Dans de nombreux pays, les établissements qui entrent davantage en concurrence dans le même bassin scolaire tendent à être plus performants ; ce phénomène est néanmoins souvent imputable au milieu aisé des élèves scolarisés dans ces établissements. Les parents dont le milieu socio-économique est élevé sont plus susceptibles de tenir compte de la performance scolaire lors du choix de l'établissement.
- Dans les pays qui utilisent des examens externes normalisés, les élèves ont tendance à mieux réussir dans l'ensemble, sans qu'une corrélation nette puisse être établie entre la performance et le recours à des examens normalisés ou la publication des résultats au niveau de l'établissement. Cependant, les écarts de performance entre les établissements dont les élèves sont issus de milieux sociaux différents sont, en moyenne, moins élevés dans les pays où davantage d'établissements ont recours à des examens normalisés.

Au cours des dernières années, de nombreux systèmes d'éducation se sont éloignés d'un modèle de contrôle purement administratif pour se tourner vers un système où les établissements d'enseignement deviennent des organisations plus autonomes, tenues de rendre compte de leurs résultats à leurs utilisateurs et au public. Les conclusions de l'enquête PISA suggèrent que certaines caractéristiques de l'autonomie et de la responsabilisation vont de pair avec une amélioration de la performance. Cependant, il ne s'agit pas d'une relation évidente et, en termes d'action publique, ce n'est pas forcément en augmentant l'autonomie, la responsabilisation ou le choix des établissements que l'on améliorera les résultats des élèves.

Certains systèmes de responsabilisation publient des données sur la performance des élèves et des établissements afin d'informer le public et les décideurs. Dans les systèmes qui laissent aux parents et aux élèves le choix de l'établissement, de telles données peuvent également influencer ce choix et donc entraîner une certaine responsabilisation des établissements. Toutefois, certaines caractéristiques, telles que la prévalence des établissements privés et la concurrence au sein d'un même bassin scolaire, ne présentent aucun lien tangible avec la performance globale après contrôle du milieu socio-économique. Si les élèves fréquentant des établissements en concurrence dans un même bassin scolaire réussissent également mieux que les élèves fréquentant des établissements qui ne le sont pas, les analyses internationales suggèrent toutefois que les systèmes dans leur ensemble ne tirent pas profit d'une plus forte concurrence entre les établissements d'enseignement. Cette constatation peut traduire le fait que les élèves issus d'un milieu aisé, qui ont tendance à être plus performants, sont également plus susceptibles de fréquenter des établissements en concurrence, même compte tenu de l'emplacement de l'établissement et de la fréquentation des établissements privés. Fait plus inquiétant encore, dans les pays ayant administré le questionnaire PISA destiné aux parents, la probabilité que les parents défavorisés indiquent qu'ils considèrent que les facteurs « dépenses limitées » et « aides financières » sont très importants lors du choix de l'établissement dépasse sensiblement celle des parents favorisés. Bien que les parents de tous les milieux estiment que la réussite scolaire est un facteur important lors du choix de l'établissement de leur enfant, la probabilité que les parents issus d'un milieu favorisé estiment que ce facteur est « très important » dépasse de 10 points de pourcentage celle des parents issus d'un milieu défavorisé. Ces écarts suggèrent que les parents défavorisés peuvent considérer que leur choix est limité par le coût de certains établissements. Si les élèves issus d'un milieu défavorisé ne peuvent pas fréquenter les établissements les plus performants à cause de ces contraintes financières, les systèmes d'éducation qui accordent une plus grande liberté aux parents pour le choix de l'établissement de leur enfant améliorent nécessairement moins efficacement la performance générale de l'ensemble des élèves.

L'association de différents types d'autonomie et de responsabilisation semble en revanche présenter une corrélation plus étroite avec les résultats des élèves. Par exemple, l'autonomie des établissements dans l'affectation de leurs ressources n'est liée à de bonnes performances que dans les systèmes où la plupart des établissements publient des données sur leurs résultats, ce qui laisse penser que c'est une combinaison de ces conditions, plutôt que chaque mesure prise isolément, qui exerce un effet positif sur les résultats. Ce qu'il faut retenir de ces résultats du PISA, c'est qu'ils montrent des différences de performances associées à la fois à l'autonomie et à la responsabilisation. Ces conclusions prouvent que les réformes dans ce sens peuvent améliorer les résultats et devraient encourager les pays à réfléchir aux façons d'instaurer ou de renforcer un cadre sain d'autonomie et de responsabilisation.

S'ATTACHER AU MONTANT GLOBAL DES DÉPENSES, MAIS SURTOUT À L'AFFECTATION DES RESSOURCES AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS

Pour être efficace, un système d'éducation doit savoir allier un personnel doué et motivé, des programmes pertinents, des moyens pédagogiques et des infrastructures adaptés, et des élèves motivés et disposés à apprendre. En parallèle,



les investissements dans l'éducation doivent être confrontés à d'autres demandes de dépenses publiques et à la charge fiscale globale. Les systèmes d'éducation diffèrent non seulement par les ressources temporelles, humaines, matérielles et financières qu'ils consacrent à l'éducation, mais aussi par la façon dont ces ressources sont affectées. Les études montrent généralement une corrélation faible entre les ressources pédagogiques et la performance des élèves, la part la plus importante de la variation s'expliquant par la qualité des ressources humaines (c'est-à-dire les enseignants et les chefs d'établissements), plutôt que par les ressources matérielles et financières, en particulier dans les pays les plus industrialisés. Cette corrélation généralement faible entre les ressources et la performance observée jusqu'à présent dans la littérature se retrouve également dans l'enquête PISA :

- Au niveau du système d'éducation et abstraction faite du PIB, l'enquête PISA montre que c'est l'élévation du niveau de salaire des enseignants, et non la réduction de la taille des classes, qui est associée à une amélioration de la performance des élèves. Le salaire des enseignants est lié à la taille des classes dans la mesure où, à niveaux de dépenses comparables, les systèmes d'éducation compensent souvent la taille des classes par l'augmentation du salaire des enseignants. Les conclusions de l'enquête PISA suggèrent que les systèmes qui placent la priorité sur les salaires des enseignants plutôt que sur la taille des classes tendent à être plus performants, ce qui corrobore les recherches montrant que privilégier la qualité des enseignants à la réduction de la taille des classes est une stratégie plus probante pour améliorer les résultats des élèves.
- Au niveau national, les établissements les mieux dotés tendent à être plus performants uniquement si leurs effectifs sont issus de milieux aisés. Certains pays présentent un fort degré de corrélation entre les ressources des établissements et leur milieu socio-économique et démographique, ce qui indique que les ressources ne sont pas distribuées équitablement selon le profil socio-économique et démographique des établissements.
- À d'autres égards, l'absence générale de corrélation entre les ressources et les résultats ne signifie pas que les ressources ne sont pas importantes, mais que leur niveau n'a pas d'impact systématique. Si la majorité ou la totalité des établissements possèdent les ressources minimales nécessaires à un enseignement efficace, un apport supplémentaire de ressources matérielles ne permettra pas forcément d'améliorer les résultats de manière significative.

Les recherches récentes ont démontré l'importance de la qualité de l'enseignement pour les résultats d'apprentissage. S'il existe des moyens de consentir des investissements plus importants pour recruter des enseignants plus qualifiés et proposer des formations professionnelles afin d'accroître leur efficacité, la rentabilité de ces investissements ne serait alors plus à démontrer. En d'autres termes, la qualité d'un système d'éducation ne peut pas surpasser la qualité de ses propres enseignants.

LE CLIMAT SCOLAIRE ET LES RELATIONS ENTRE ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS : DES FACTEURS CLÉS

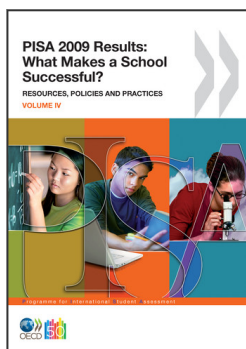
Il convient pour finir de citer une dernière caractéristique importante des établissements : leur capacité ou non à créer un climat propice à l'enseignement et à l'apprentissage. Le bien-fondé des politiques et pratiques en matière d'éducation se vérifie par l'efficacité de leur mise en œuvre dans l'apprentissage en classe. Les résultats de l'enquête PISA suggèrent que les établissements d'enseignement, et donc les pays, où les élèves travaillent dans un climat caractérisé par des attentes élevées en matière de performance, la volonté de consentir des efforts, de bonnes relations entre élèves et enseignants, et un bon moral des enseignants, tendent à obtenir de meilleurs résultats. Même lorsque l'on tient compte du milieu socio-économique et d'autres caractéristiques de l'environnement d'apprentissage mesurées par le PISA, les résultats montrent qu'il existe une relation positive entre la performance des élèves et la qualité des relations élèves-enseignants, du climat de discipline et des facteurs liés aux enseignants affectant le climat scolaire :

- Dans les pays de l'OCDE, 13 % de la variation de la performance des élèves s'expliquent par les différences de climat scolaire d'un établissement à l'autre. Cependant, 75 % de cet effet sont imputables au meilleur climat scolaire dont jouissent les élèves de milieux favorisés qui, par ailleurs, réussissent également mieux en compréhension de l'écrit, ce qui suggère que des facteurs socio-économiques sont à l'œuvre dans cette corrélation.
- On observe une relation entre le climat de discipline et les performances, et ce au-delà de l'impact du milieu social. Ceci étant, les plus grandes attentes des parents envers leurs enfants sont associées à des performances plus élevées uniquement dans la mesure où les parents plus favorisés d'un point de vue socio-économique ont aussi tendance à nourrir des attentes supérieures.

- L'environnement d'apprentissage est également façonné par les parents et les chefs d'établissement. Les parents qui s'intéressent de près à l'éducation de leurs enfants sont davantage susceptibles d'encourager les efforts de leur établissement d'enseignement et de participer à leurs activités, contribuant ainsi aux ressources disponibles. Les chefs d'établissement peuvent définir les objectifs éducatifs de leur établissement et l'amener à les atteindre. D'après l'enquête PISA, la perception des chefs d'établissement de ce qu'attendent les parents en termes d'objectifs scolaires élevés et de résultats scolaires présente une corrélation positive avec de meilleures performances au niveau de l'établissement, bien qu'une grande partie de cette relation soit imputable à des facteurs socio-économiques.

L'enquête PISA montre que le milieu socio-économique des élèves et des établissements ainsi que l'environnement d'apprentissage sont étroitement liés, et que ces deux facteurs ont des répercussions importantes sur les performances, peut-être parce que les élèves de milieux socio-économiques favorisés apportent avec eux une bonne discipline et des perceptions plus positives des valeurs scolaires, ou peut-être parce que les attentes des parents par rapport à la discipline en classe et à l'engagement fort des enseignants sont plus importantes dans les établissements fréquentés par des élèves issus de milieux favorisés. À l'inverse, dans les établissements défavorisés, la pression parentale est souvent moins forte pour renforcer les pratiques disciplinaires ou s'assurer que les enseignants absents ou démotivés soient remplacés. En définitive, les élèves réussissent mieux dans les établissements qui jouissent d'un meilleur climat scolaire, en partie car ces établissements ont tendance à accueillir davantage d'élèves issus de milieux favorisés qui, en général, obtiennent de bons résultats en classe, en partie car les caractéristiques socio-économiques favorables des élèves contribuent à un climat propice à l'apprentissage, et enfin, également pour des raisons indépendantes des variables socio-économiques.

L'enseignement que les décideurs doivent tirer de ces conclusions est que s'il est possible d'améliorer des caractéristiques telles que la discipline scolaire indépendamment des questions d'ordre socio-économiques, les mesures d'action publique qui cherchent à cibler ces deux aspects pourraient avoir un impact bien plus important. Les systèmes d'éducation doivent examiner les façons dont ils peuvent influencer le climat d'apprentissage dans les établissements dont l'effectif d'élèves est largement défavorisé. Pour y parvenir, certaines mesures peuvent être envisagées, visant soit à modifier la composition sociale de l'effectif d'élèves dans certains établissements, soit à changer les attitudes et pratiques entre enseignants, élèves et parents, afin de réduire le lien entre désavantages socio-économiques et climat scolaire de moindre qualité.



Extrait de :

PISA 2009 Results: What Makes a School Successful?

Resources, Policies and Practices (Volume IV)

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264091559-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Conséquences pour l'action publique », dans *PISA 2009 Results: What Makes a School Successful? : Resources, Policies and Practices (Volume IV)*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264091573-9-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.